



Titre :

Intégration et territorialisation des enjeux liés à l'alimentation : une analyse par les dynamiques de coordination entre acteurs impliqués dans des projets alimentaires territoriaux en région Auvergne Rhône -Alpes. Le cas du PAT du Grand Clermont et du Parc Livradois-Forez.

Auteurs : Etienne Polge ^{1,2}, Julia Barbet ^{1,2}, Salma Loudiyi ^{1,3}

¹ UMR Territoires (Université Clermont-Auvergne, AgroParisTech, INRAE, VetAgro Sup), Clermont-Ferrand, France

² INRAE

³ Vetagro Sup

Auteur de correspondance : etienne.polge@inrae.fr

Résumé

La prise de conscience des externalités négatives des systèmes alimentaires actuels et de leur vulnérabilité, a conduit au développement de nombreuses initiatives sur les questions alimentaires portées par une diversité d'acteurs dans les territoires. Les « projets alimentaires territoriaux » (PAT), pensés comme des dispositifs institutionnels de renforcement et de valorisation des systèmes alimentaires ancrés dans le territoire, sont aujourd'hui reconnus comme des leviers de transition agricole et alimentaire. Ils ont en particulier pour ambition de fédérer les acteurs autour d'un projet de territoire commun lié à l'alimentation, de renforcer les filières alimentaires locales et de constituer des leviers d'intégration de différents enjeux (sociaux, environnementaux, économiques ou de santé) et domaines d'action publique. La communication vise à analyser comment les PAT répondent à ces objectifs au travers de l'étude des dynamiques de coordination entre acteurs impliqués dans ces dispositifs. Le cadre d'analyse original mobilisé articule deux approches de l'analyse des réseaux sociaux, celle des chaînes relationnelles par la méthode des narrations quantifiées et celle des réseaux complets. Les résultats montrent que le PAT mobilise un large panel de ressources obtenues et fédère des acteurs concernés. Les liens entre des organisations du secteur agricoles et les intercommunalités se renforcent particulièrement avec une mise à l'agenda politique des questions agricoles et alimentaires et une implication des collectivités dans la structuration de filières territorialisées. Le COVID a fait ressortir de nouveaux enjeux, favorisant l'émergence du secteur social. Cette communication vise ainsi à contribuer aux réflexions sur l'évaluation des PAT et sur leur rôle dans les transitions des systèmes agricoles et alimentaires territoriaux.

Mots Clés : R58 - Politique de développement régional ; D7 - Analyse de la prise de décision collective ; Q18 - Politique agricole ; Politique alimentaire ; D85 - Formation de réseaux,

Introduction

La prise de conscience des externalités négatives et de la vulnérabilité des systèmes alimentaires, a conduit au développement de nombreuses initiatives portées par une diversité d'acteurs dans les territoires (producteurs agricoles, acteurs publics, citoyens, ...). La structuration de systèmes alimentaires territorialisés est aujourd'hui vue comme un moyen d'engager une transition vers des modèles plus durables. L'intégration des enjeux agricoles, alimentaires, environnementaux et de santé aux échelles territoriales ((Lamine et al., 2019; Loudiyi, 2020), la mise en cohérence des différentes politiques publiques territoriales en prise avec les systèmes alimentaires, sont considérés comme des leviers de transitions durables (Loudiyi, 2020). Dans ce sens, La loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt Française de 2014 met en place le dispositif des « projets alimentaires territoriaux » (PAT), un outil de renforcement et de valorisation des systèmes alimentaires ancrés dans le territoire, qui sont aujourd'hui, reconnus comme des leviers de transition agricole et alimentaire (MASA, 2020). Ils ont en particulier pour ambition de fédérer les acteurs autour d'un projet de territoire commun lié à l'alimentation, de renforcer les filières alimentaires locales et de constituer des leviers d'intégration de différents enjeux (sociaux, environnementaux, économiques ou de santé) et domaines d'action publique. Cette orientation vers des projets, à même de créer des synergies entre acteurs des systèmes alimentaires territoriaux, à s'articuler avec la diversité des dispositifs d'action publique territoriale ayant un lien direct ou indirect avec la transformation des systèmes alimentaires (ex. PCAET, SCOT, CLS), à être par conséquent de véritables leviers de transition agricole et alimentaire a été récemment réaffirmée à travers les nouvelles instructions ministérielles (DGAL, 2024)

Le développement rapide et récent de nombreux projets alimentaires dans le territoire métropolitain, indique une diversité de démarches inscrites dans des trajectoires de transformation des systèmes agricoles et alimentaire très dépendantes des contextes territoriaux. Si les PAT se définissent par leur vocation à créer des synergies des acteurs autour des enjeux alimentaires en mettant en place des instances de gouvernance alimentaire territoriale (Billion, 2017 ; Loudiyi, 2020), il existe peu d'études qui analysent les mécanismes de coordination et d'intégration des différents domaines associés au systèmes alimentaires (agriculture mais aussi environnement, santé, précarité, etc.).

L'analyse des partenariats engagés (acteurs associés au portage du PAT) sur un échantillon de 38 PAT de la région AURA conduit récemment dans le projet TETRAE TRAACT (Loudiyi, 2023), indique une taille moyenne de 16 partenaires par projet. Dans un tiers des cas, ce sont plus de 20 partenaires réunis dans un même PAT. Cependant, dans les 2/3 des cas, les acteurs du domaine de l'agriculture (acteurs de l'amont du SA) représentent plus du tiers des acteurs présents et représentés. De la même manière et en contraste, dans près de 2/3 des cas, les acteurs du domaine de l'alimentation (maillons de la transformation, distribution et consommation), représentent moins du tiers des effectifs mobilisés dans les partenariats. Le point le plus sensible dans cette première analyse des partenariats, est la faible représentation des acteurs du secteur de l'environnement (absents dans la moitié des cas), et des acteurs du domaine du social (absents dans 45% des cas). Les proportions sont encore plus faibles pour les acteurs de la santé. Ce premier panorama pose de premières questions sur la capacité de ces projets alimentaires dont on attend qu'ils développent des approches systémiques et intégrées, à engager des dynamiques de réelles transformations des configurations d'acteurs autour des systèmes alimentaires territoriaux.

La communication vise à analyser comment les PAT répondent à ces enjeux au travers de l'étude des dynamiques de coordination entre acteurs impliqués dans ces dispositifs. Autrement dit, la

construction des coordinations autour de ces dispositifs permet-elle de structurer des filières alimentaires locales et de déployer des processus d'intégration des enjeux, des secteurs et des échelles d'action nécessaires à la transition des systèmes alimentaires territoriaux ?

Pour traiter cette question, nous proposons un cadre d'analyse original que nous avons souhaité tester sur un PAT labellisé de niveau 2, soit un « PAT opérationnel ». Il s'agit de conduire l'analyse dans un territoire caractérisé par une antériorité de sa politique alimentaire, afin de saisir ses effets sur les dynamiques d'interaction entre acteurs des systèmes alimentaires territoriales qui peuvent se traduire par des processus de structuration des filières alimentaires locales ou d'intégration des enjeux, des secteurs d'activités sociétales et des échelles d'action collective et publique.

Notre recherche a été conduite sur un PAT qui a émergé dans la première décennie de développement de ce dispositif et qui a porté l'originalité de faire collaborer deux territoires de projets (un PETR et un PNR). Elle a consisté à analyser l'évolution des réseaux d'acteurs liés au PAT au regard des types d'acteurs impliqués (rôles, enjeux portés, positionnement dans les controverses, pratiques) afin de documenter les processus de construction et de mise en œuvre de politiques alimentaires intégrées au prisme de ces coordinations et stratégies d'alliances (secteurs embarqués, processus de gouvernance associées, coopérations à différents niveaux d'organisation, ainsi que les controverses qui structurent ces constructions).

La communication présente le cadre d'analyse de la recherche : fondements théoriques, approche méthodologique, ainsi que les premiers résultats concernant les effets identifiés de la mise en œuvre du PAT du Grand Clermont et du Parc Livradois-Foréz (PAT GCLF) sur la dynamique des interactions entre acteurs.

Cadre d'analyse : une combinaison d'analyses de réseaux sociaux

Dans cette partie nous présentons d'abord les fondements théoriques qui nous ont amenés à croiser deux approches de l'analyse des réseaux sociaux. Nous présentons ensuite le terrain d'étude correspondant au PAT GCLF puis nous détaillons ensuite notre démarche méthodologique.

Fondements théoriques

L'analyse des interactions entre acteurs des systèmes alimentaires territoriaux structurés par des dispositifs d'action publique s'inscrit dans le prolongement des recherches menées en science régionale sur le rôle des réseaux d'acteurs dans le développement et la gouvernance des territoires avec des développements théoriques et méthodologiques appliqués aux systèmes alimentaires. Elle s'appuie en particulier sur les travaux qui mobilisent l'analyse des dynamiques de proximités (Torre and Rallet, 2005) pour comprendre le rôle des conflits (Torre et al., 2014) et des collaborations sur la spécification des ressources territoriales et le développement territorial (Colletis-Wahl and Pecqueur, 2001). Elle s'appuie également sur les travaux en économie évolutionnaire qui analysent les processus d'innovation et le cycle de vie des territoires via l'évolution de la structure des réseaux d'entreprises et de leur proximités (Boschma, 2015; Suire and Vicente, 2014).

La spécificité des systèmes alimentaires territoriaux amènent à traiter un large éventail d'enjeux et leur transition vers plus de durabilité dépend alors d'une grande diversité d'acteurs encastés dans les réseaux socio-économiques et les territoires. Ainsi les producteurs et les différents acteurs des systèmes alimentaires sont interdépendants et le développement de filières alimentaires locales nécessitent la coordination d'une grande diversité d'acteurs aux différentes phase d'évolution des exploitations (Gillerot et al., 2022; Polge and Pagès, 2022) et des filières (Gillerot et al 2023). De la même manière la production de politiques alimentaires intégrées, nécessitent une mise en cohérence des objectifs sectoriels, l'engagement et la coordination d'acteurs de différents secteurs ainsi que

l'articulation de différents niveaux d'organisation (interaction entre services d'une même collectivité, entre différentes organisations et institutions, entre différents territoires proches ou lointains ((Lailliau, 2024; Loudiyi Culleron, 2020; Parsons and Hawkes, 2018).

Les dispositifs d'action publique territoriaux peuvent offrir une structure à ces réseaux en mobilisant et en fédérant une diversité d'acteurs issus du monde économique, de la société civile ou des collectivités concernés par les objets traités (Gilly and Wallet, 2005). La structuration des réseaux d'acteurs dépend alors de leur dynamique propre (relation de proximités existantes, cliques, proximité géographique permanentes) et de la capacité du dispositif à faire évoluer ces relations de proximités (construction d'une logique d'appartenance de la proximité organisée, situations de proximité géographique temporaires) – (Polge and Torre, 2018). Le caractère multi-niveau (liens individus – organisations) et multi-échelles (lien périmètre du dispositif – action plus locales telle que la structuration de filières territorialisées) des initiatives dépend quant à elle de la position des membres actifs de ces dispositifs dans les réseaux d'acteurs (centralités), de leur posture et de leur relation à l'intermédiation (Polge and Piraux, 2017). L'analyse des interactions entre acteurs des systèmes alimentaires territoriaux impliqués dans les PAT permet ainsi de comprendre le rôle de ces dispositifs sur la structuration de filières territorialisées, et d'en déduire des éléments sur les processus d'intégration des politiques publiques et plus généralement leur contribution à la transition des systèmes alimentaires territoriaux vers plus de durabilité.

Afin d'étudier les dynamiques de coordination au sein de ce PAT, nous avons mobilisé deux approches d'analyse des réseaux sociaux : l'analyse des chaînes relationnelles par la méthode des narrations quantifiées (Grossetti et al. 2011, Gillerot et al., 2022; Polge and Pagès, 2022) et l'analyse des réseaux complets (Lazega, 2001; Polge and Torre, 2018). Les narrations quantifiées ont pour objectif de comprendre des processus sociaux en identifiant les étapes et les séquences d'accès à des ressources (Akermann and Coeurquelin, 2021; Eloire et al., 2011; Gillerot et al., 2023; Grossetti et al., 2011; Pachoud et al., 2019; Polge, 2024; Polge and Pagès, 2022). Elles vont permettre de qualifier et quantifier l'influence de différents acteurs sur les modes d'accès aux ressources (Polge and Pagès, 2022). Cette approche propose une méthode reposant sur des entretiens croisés, au cours desquels les personnes interrogées vont revenir à travers un récit sur les ressources et les acteurs mobilisés au cours de situations spécifiques (Gillerot et al., 2023; Grossetti et al., 2011). Les réseaux complets, quant à eux ont pour objectif la compréhension du système d'interdépendances dans lequel sont engagés les acteurs et qui façonnent l'action collective (Eloire et al., 2011; Pachoud et al., 2019). Ils mobilisent le questionnaire sociométrique afin de recueillir à la fois de données individuelles et des données relationnelles. Le terme « complet » désigne une métaphore technique qui nécessite pour l'analyse d'avoir une liste close d'acteurs, soit d'avoir un ensemble défini d'acteurs (Eloire et al., 2011). L'intérêt de mobiliser ces deux méthodes est qu'elles sont complémentaires : l'approche par les narrations quantifiées va permettre d'analyser l'environnement social/institutionnel du dispositif et les réseaux complets permettront d'analyser le fonctionnement « interne » du dispositif à travers l'étude des interactions entre acteurs (Polge, 2024).

Territoire d'étude

Le cas d'étude sélectionné est le PAT du Grand-Clermont et du Parc Livradois Forez (figure 1). Créé en 2017 par le PNR Livradois Forez et le PETR du Grand-Clermont, il est situé dans le département du Puy de Dôme dans la Région Auvergne Rhône Alpes. Le PAT est caractérisé par deux territoires complémentaires : d'un côté le PETR, territoire métropolisé, traversé par la plaine de Limagne, grande plaine céréalière, de l'autre le PNR, territoire à dominante rural et forestière dominé par des activités d'élevage. Ce territoire fait face à différents enjeux comme des productions déficitaires en légumineuses, fruits ou encore un enjeu foncier avec une forte artificialisation des sols autour de la métropole. Ces différents enjeux sont à l'origine des 5 axes de la stratégie du PAT (figure 3) Concernant la gouvernance du PAT, celle-ci s'est articulée autour de 5 instances : une équipe de coordination, un comité de pilotage, un collectif de chercheurs, 6 groupes projets et des rencontres annuelles, les forums alimentaires locaux (figure 2).

Le Grand Clermont et le PNR du Livradois-Forez développent conjointement un projet alimentaire depuis début 2017. La candidature commune de ces deux territoires s'inscrit dans une collaboration antérieure que l'on peut tracer depuis l'élaboration du SCoT du Grand Clermont. La trajectoire de l'émergence de la question alimentaire sur le territoire clermontois est d'ailleurs inscrite dans cette démarche d'aménagement de développement territorial, traceur d'un ensemble de changements dans les modèles d'action collective dans ce territoire (Loudiyi, 2008; Loudiyi et al., 2011). Plus particulièrement, ce « moment » crée une communauté d'intérêt et d'action autour d'un territoire renouvelé, que l'on a pu caractériser, par l'émergence d'un acteur collectif (Loudiyi, 2011), mais surtout par la transformation progressive des représentations associées à l'agriculture. Cette dynamique s'opère à partir de l'ouverture du processus à la participation d'un ensemble d'acteurs plus

Figure 1: Carte du Territoire d'étude

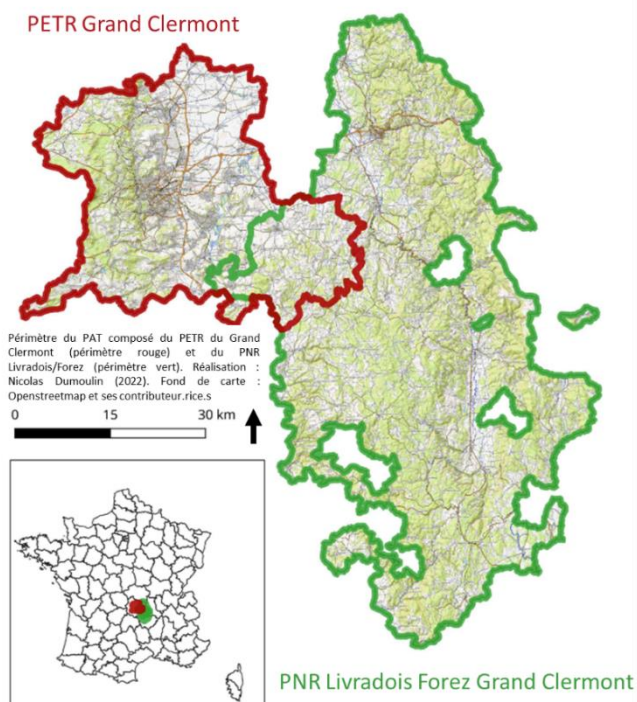
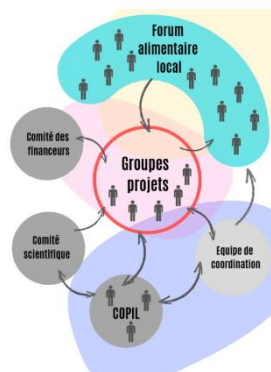


Figure 3: axes thématiques du PAT



Figure 2: instances du PAT

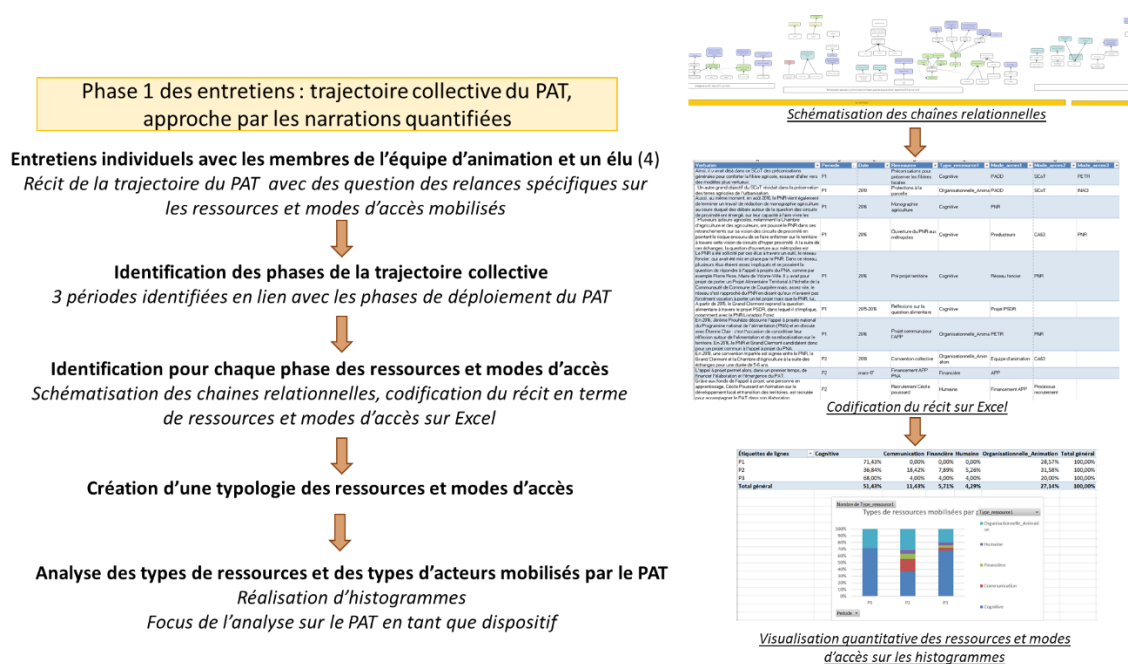


large (Loudiyi et al. 2011). Cela induit la production d'une vision différenciée des espaces agricoles et des modèles dont ils sont le support. Cela oriente aussi, la manière dont se construit aujourd'hui une stratégie alimentaire intégrée à travers le dispositif PAT (Loudiyi, 2020).

Démarche méthodologique

Pour collecter les données sur les interactions, deux phases d'entretiens ont été menée. Une première phase d'entretiens (figure 4) avait pour objectif d'analyser la trajectoire collective du PAT, et d'identifier les ressources et modes d'accès mobilisés au cours de son déploiement. Ainsi 4 entretiens individuels structurants ont été menés. Il était demandé durant les entretiens de faire le récit du PAT : des questions de relances étaient posées pour détailler les modes d'accès et ressources mobilisées au cours de situations spécifiques. A la suite de ces entretiens, les différents récits ont été agrégés pour n'en former qu'un. A partir du récit, 3 phases de déploiement du PAT ont pu être identifiées. Pour chaque phase, les ressources et modes d'accès aux ressources ont été identifiés et catégorisés : dans un premier temps ils ont été schématisés sous forme de chaines relationnelles puis, dans un second temps, codés sur Excel. A partir de ce tableau de données, des histogrammes ont été réalisés permettant de visualiser et quantifier les ressources et modes d'accès mobilisés pour chaque période. Les narrations se concentrent ici, sur les événements, et donc les ressources et modes d'accès, du PAT en tant que dispositif, c'est-à-dire majoritairement des actions menées par les porteurs du PAT.

Figure 4 : Méthodologie de la première phase d'entretiens, narrations quantifiées de la trajectoire collective du PAT



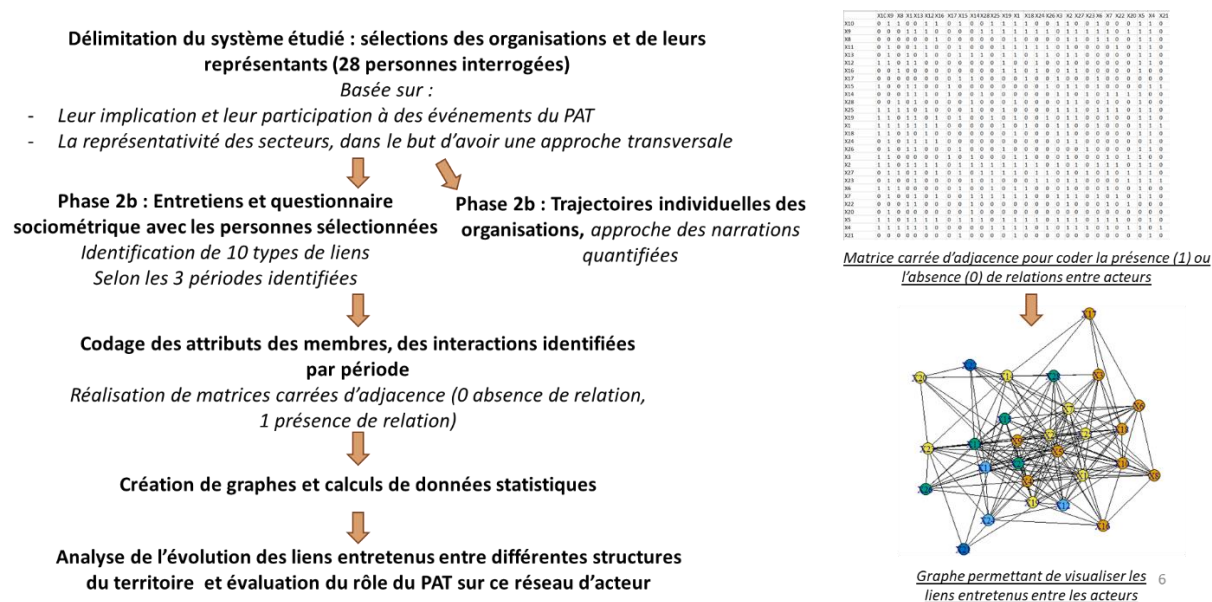
La modélisation et la visualisation des trajectoires collectives sont présentés sous la forme de graphe de situations d'accès aux ressources qui associent ressources et mode d'accès à ces ressources (via des acteurs ou dispositifs de médiation mobilisés/outils) et sous la forme d'histogrammes qui présentent la proportion des différentes catégories de modes d'accès aux ressources aux différentes phases des trajectoires de PAT. Ces résultats nous permettent d'appréhender l'ampleur des acteurs/dispositifs impliqués et des ressources mobilisées et d'avoir des éléments de comparaison sur les déterminants relationnels et institutionnels du développement des PAT et sur leur portée (acteurs, secteurs et domaines d'action publique).

Une seconde phase d'entretiens (figure 5) a été menée auprès des 28 acteurs identifiés comme les plus impliqués sur la base des participations aux événements du PAT et sur la représentativité des secteurs concernés par le PAT. Les entretiens se découpaient en deux parties.

Une première partie était consacrée à l'identification des événements structurants et importants dans l'intégration des thématiques « d'agriculture et d'alimentation durable et locale » au sein des organisations interrogées. L'objectif était d'évaluer le rôle du PAT sur l'intégration de ces thématiques. Pour cela l'approche par les narrations quantifiées a été mobilisée mais avec une entrée plutôt par les événements, les projets. Cette seconde approche a permis de compléter la trajectoire du PAT précédente en prenant en compte des initiatives mise en œuvre pas de membres actifs du PAT mais pas identifiés ou pas directement liés aux porteurs du PAT.

La seconde partie de ces entretiens mobilisait l'approche par les réseaux complets. Comme évoqué précédemment, l'un des enjeux de cette approche est la délimitation de frontière du système étudié et donc des acteurs interrogés. Pour cela, nous nous sommes basés sur plusieurs critères : la participation des organisations aux événements du PAT (COPIL, FAL, études) dans le but d'identifier les acteurs les plus impliqués et la représentativité des secteurs afin d'avoir une vision transversale du système alimentaire en intégrant des organisations représentatives de différents secteurs d'activité touchant à l'alimentation. Suite à cette sélection, 28 entretiens ont été menés en mobilisant un questionnaire sociométrique dans lequel il était demandé de passer en revue les personnes sélectionnées et d'identifier les interactions entretenues (10 types de liens) au cours de 3 périodes identifiées lors de la première phase d'entretien. A partir des questionnaires sociométriques des matrices d'adjacence ont été créées ainsi qu'une table d'attributs. Ces matrices ont permis via un code R de réaliser des graphes et de calculer des données statistiques comme la densité du réseau, ou le degré de centralité des acteurs.

Figure 5: Méthodologie de la deuxième phase d'entretiens, narrations quantifiées des trajectoires des organisations impliquées dans le PAT et réseaux complets



La modélisation et la visualisation de l'évolution des réseaux d'acteurs sont présentés sous la forme de série temporelles (par phases identifiées) de graphe de réseaux socio-économiques inter-individuels complets agrégés (somme des types de liens) et désagrégés selon les types de liens d'intérêts identifiés (service, vente, études, conseil, etc.). Des mesures statistiques permettent de caractériser la structure de ces réseaux, la position des acteurs et les logiques d'interaction tels que

l'homophilie (liens liés à des caractéristiques communes entre deux individus tels que le type ou le secteur d'activités, l'échelle d'action, la stratégie de changement, etc.), les interdépendances (réciprocité, corrélation entre types de liens) et les facteurs structuraux.

Premiers Résultats :

L'analyse approfondie du PAT du Grand-Clermont et du Parc du Livradois-Forez, nous amène à modéliser et à visualiser sa trajectoire collective, les trajectoires des acteurs qui y sont impliqués et l'évolution des réseaux d'acteurs associés.

Analyse de la trajectoire collective du PAT et caractérisation des situations d'accès aux ressources

L'analyse de la trajectoire collective du PAT, nous a permis d'identifier trois périodes correspondantes chacune à une phase de déploiement du PAT (figure 6). D'abord, une première phase, de 2014 à 2016, correspondant aux origines du PAT au cours de laquelle différents événements conduisent le PETR et le PNR à s'intéresser à l'alimentation puis à créer un projet commun pour répondre à l'appel à projet. La deuxième, de 2017 à 2020, correspond à l'émergence et la mise en place de la phase opérationnelle du PAT. On retrouve notamment la co-construction de la stratégie alimentaire, la mise en place de la gouvernance notamment avec le lancement de groupes projets, la création du collectif de chercheurs et le lancement de premières études. La troisième, de 2021 à aujourd'hui, correspond quant à elle à un PAT opérationnel qui affirme ses objectifs notamment grâce aux financements du plan de relance et au lancement de plusieurs études comme l'étude sur le foncier, qui est la première étude qui pour la première fois affiche le terme « bio » dans son titre ou encore l'accompagnement d'un groupe citoyen-consommateur à la construction d'un avis sur l'approvisionnement en légumes locaux dans les grandes et moyennes surfaces qui mobilise pour la première fois des citoyens et des GMS.

A partir du récit reconstitué, 71 situations d'accès aux ressources ont été identifiées permettant d'identifier 5 catégories de ressources (figure 7), 8 types d'acteurs mobilisés (figure 8) et 5 domaines d'activité (ou secteurs) des acteurs mobilisés (figure 9).

Dans la figure 7, nous pouvons d'abord remarquer une majorité de ressources organisationnelles et de communication lors de la seconde période : cela est cohérent car lors de la phase d'émergence de nombreux ateliers, réunions mobilisent des acteurs pour co-construire la stratégie du PAT. La mise en place de la gouvernance a également créé de nouvelles ressources organisationnelles comme les groupes projets réunissant des acteurs autour de thématiques ciblées (ex. santé, jardins, restauration collective, etc). Le PAT étant à ses débuts, les acteurs qui le portent communiquent pour se faire connaître auprès des acteurs du territoire. Nous pouvons également remarquer des ressources humaines et financières qui persistent pour les périodes 2 et 3 : les ressources financières permettent de maintenir une ressource humaine pour l'animation du PAT, ce qui représente un enjeu majeur dans les PAT en général. En période 3, les ressources organisationnelles diminuent au profit de ressources cognitives : le PAT étant dans une phase opérationnelle plusieurs études sont lancées afin que les acteurs du territoire puissent s'impliquer et s'emparer des différentes thématiques.

Figure 6 : Frise chrono-systémique de la trajectoire du PAT et des situations d'actions majeures

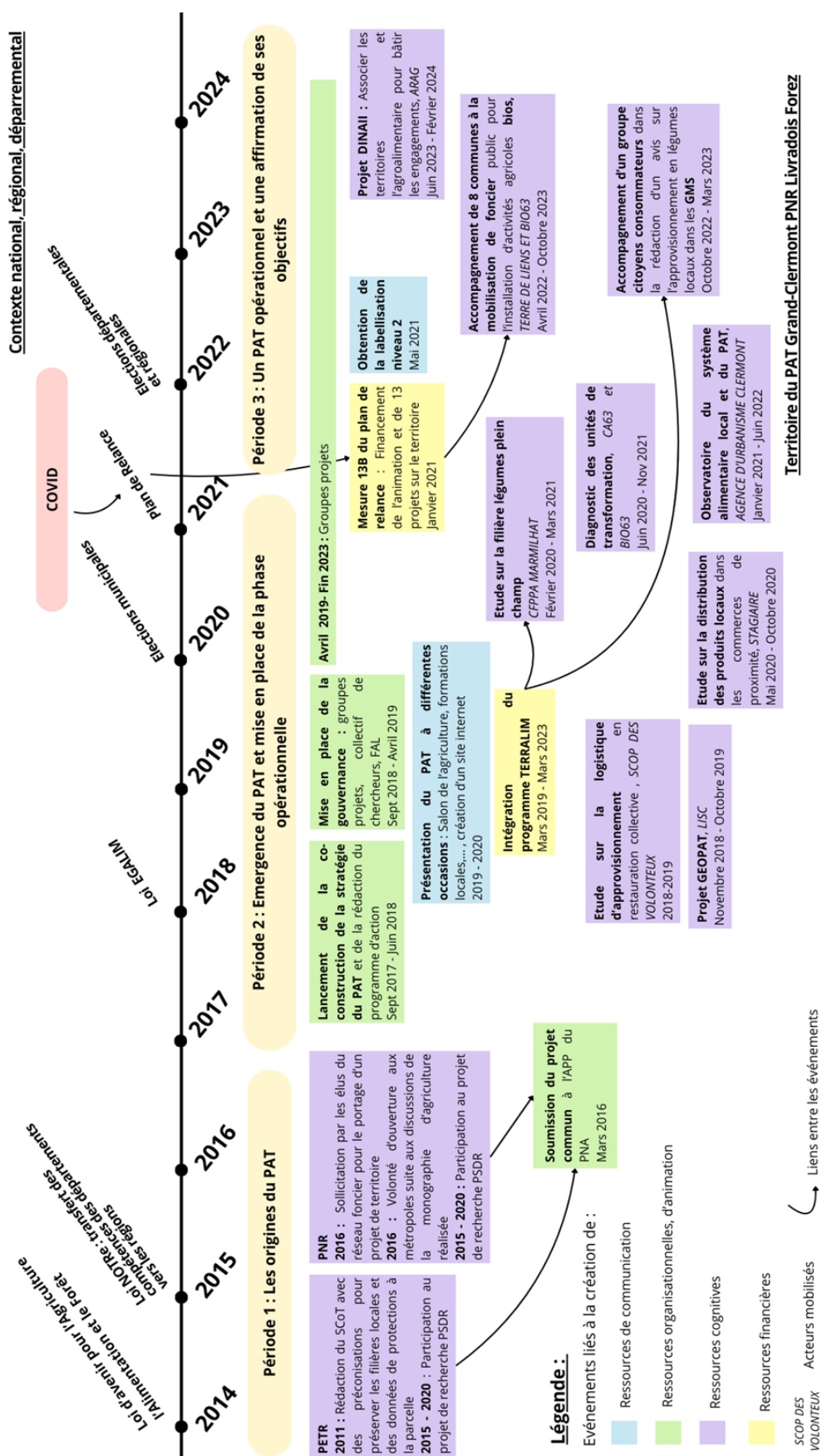
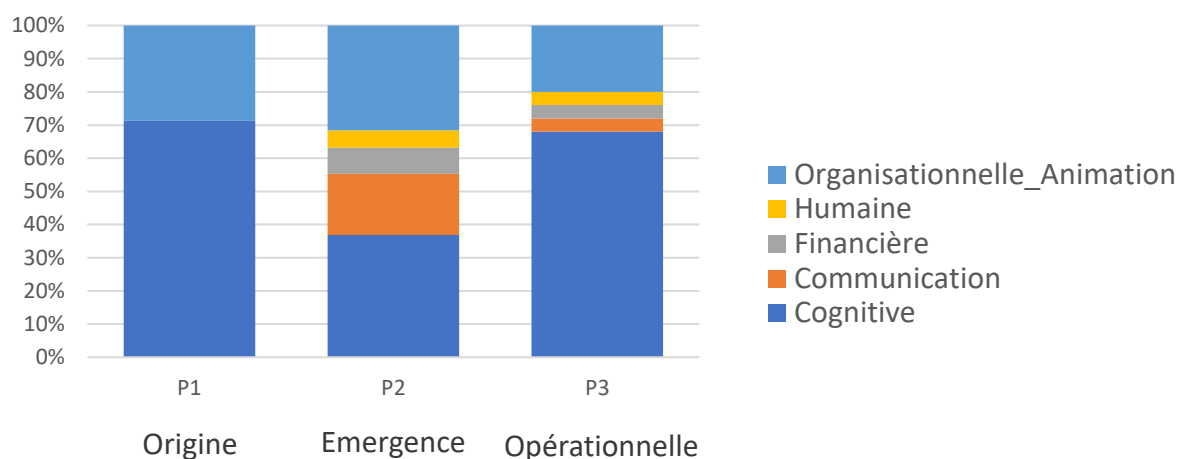


Figure 7 : types de ressources mobilisées par période



Pour chaque période des modes d'accès ont également été identifiés. Deux typologies ont été faites : une première selon la catégorie d'acteur (figure 8) et une seconde selon leur domaine d'activité (figure 9).

Nous pouvons remarquer une prédominance des acteurs publics associé au domaine « territorial » puisque les deux porteurs sont des acteurs publics (un PETR et un PNR). L'équipe d'animation, considéré comme acteur public, est également un mode d'accès privilégié aux ressources de communication, d'organisation et animation au cours des périodes 2 et 3. La recherche reste un mode d'accès constant au cours des 3 périodes : le projet PSDR, puis la création du collectif de chercheurs a permis à la recherche d'avoir une place privilégiée au sein du PAT.

En période 3 on remarque également une plus grande diversité d'acteurs mobilisés : nous pouvons ici faire le lien avec l'augmentation de la part des ressources cognitives. En effet, le PAT mobilise et se met en relation avec différents acteurs du territoire à travers des liens de prestation afin de réaliser ses différentes études et diagnostics.

Enfin, si l'on s'intéresse aux domaines d'activités des acteurs mobilisés, le domaine territorial, l'agriculture et l'alimentation prédominent. En période 2, une tentative de l'intégration d'une organisation du secteur de la santé (coordinateur territorial d'une organisation hospitalière) a été faite, mais sans suite en période 3. Les acteurs du domaine du social sont pour le moment faiblement intégrés et les acteurs du secteur de l'environnement complètement absents. Ces résultats restent cohérents avec l'analyse de la typologie des PAT en région AURA. Cela souligne aussi la difficulté du PAT à avoir une approche transversale de l'alimentation, soit d'élargir le réseau d'acteur au-delà des acteurs de l'agriculture et de l'alimentation avec les acteurs publics.

Figure 8: types d'acteurs mobilisés par période

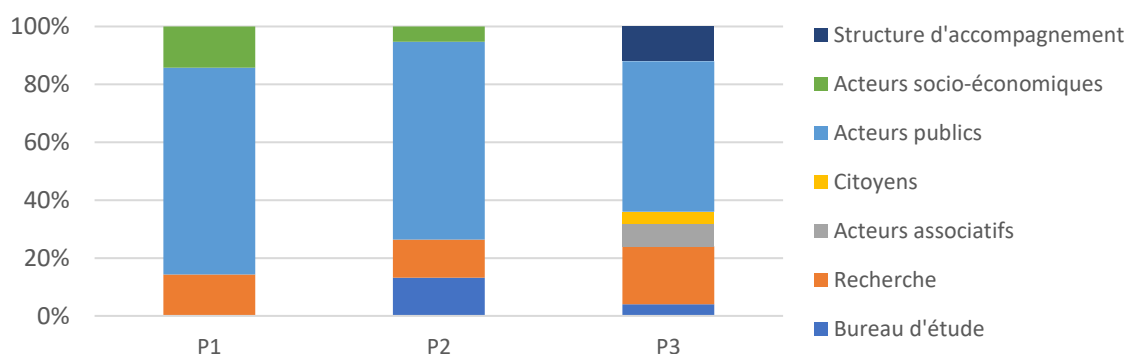
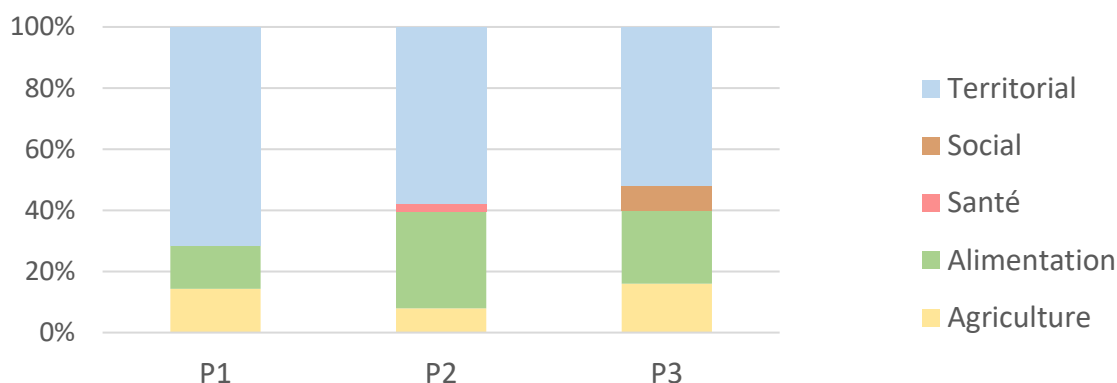


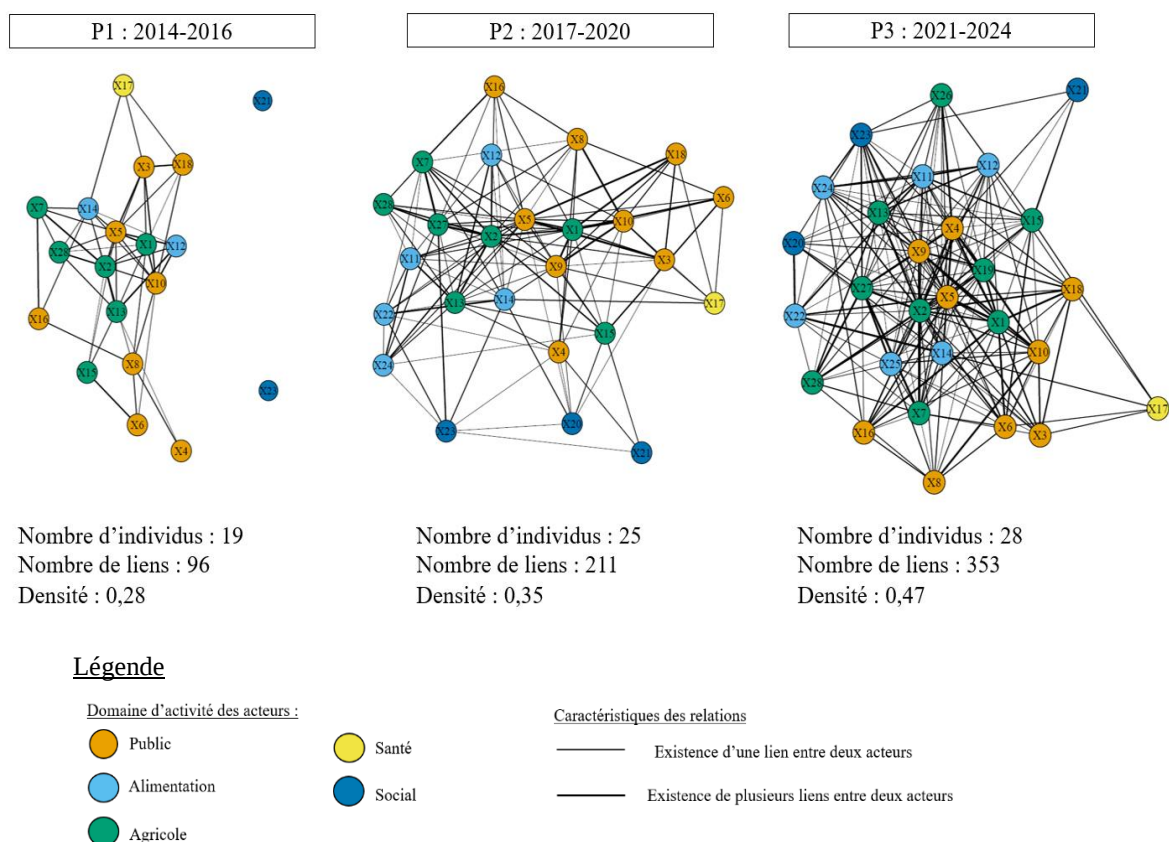
Figure 9 : domaines d'activités des acteurs mobilisés



Analyse de l'évolution des réseaux complets des acteurs impliqués dans le PAT

La visualisation de l'évolution des réseaux complets figure 10 est une représentation des 10 liens additionnés par période. Nous pouvons noter, qu'il y a un réseau d'acteurs préexistant au PAT : en particulier entre les acteurs historiques agricoles et entre les acteurs du domaine public. Entre la première période et la troisième, Le réseau se densifie avec une augmentation du nombre de liens et 9 nouveaux acteurs émergent. Nous pouvons aussi noter que X5, le conseil départemental, et X2, un groupement d'agriculteurs bios (GAB), sont des acteurs centraux, toute périodes confondues. Le conseil départemental a une politique forte d'accompagnement des porteurs de projets (information, conseil, financement). Le GAB est fortement impliqué dans l'accompagnement de porteurs et de projets : il porte actuellement avec le PETR un projet de grande envergure (démonstrateur de la transition agricole et alimentaire financé par la Banque des territoires dans le cadre du PIA4). Cette centralité s'explique aussi par le système d'acteurs définis : de nouvelles organisations nécessitant un accompagnement et une proportion significative d'acteurs alternatifs/ bios (9 bios). On remarque en période 3 l'apparition de nouveaux acteurs qui deviennent centraux : l'équipe d'animation du PAT (X9) et la Métropole (X4). Le manque de transversalité est également visible ici avec des acteurs centraux du réseau principalement des secteurs territorial et agricole. Les secteurs du social (bleu foncé) et de la santé (jaune) semblent avoir du mal à s'intégrer tout au long des 3 périodes identifiées.

Figure 10 : Evolution des réseaux complets des acteurs impliqués dans le PAT



Conclusion

Les résultats de cette recherche nous permettent de tester nos hypothèses d'atteinte des objectifs des PAT liés à la coordination des acteurs, à la structuration de filières territorialisées et à l'intégration des différents secteurs et domaines d'action publique, visée par ce type de dispositif d'action publique.

Ainsi, le PAT semble mobiliser un large panel de ressources obtenues à travers la mobilisation de plusieurs acteurs du territoire. Les résultats des narrations quantifiées et les premiers des réseaux complets, montrent que le PAT semble fédérer les acteurs du territoire. Concernant la vision transversale des enjeux, une sectorisation semble établie autour de l'agriculture et du domaine territorial. Le COVID a fait ressortir de nouveaux enjeux, favorisant l'émergence du secteur social.

En revanche ces résultats doivent être discutés au regard de la méthodologie adoptée. D'abord le codage des modes d'accès a été fait selon le mode d'accès le plus « important », c'est à dire celui sans lequel la ressource n'existerait pas. Ainsi, de par les choix de codage, l'approche par les narrations quantifiées invisibilise un certain nombre d'acteurs. Il serait donc intéressant de reconstituer l'ensemble des chaînes et de quantifier l'ensemble des personnes mobilisées. De plus, nous avons fait le choix de nous concentrer les événements et actions initiées et portées par les porteurs du PAT : or les partenaires du PAT par leurs activités contribuent également à son déploiement.

Les perspectives de court terme, en cours concernant ces différents points de discussion. La finalisation de l'analyse par l'approche par les réseaux complets permettra de rendre compte des interactions réellement entretenues entre les différents acteurs et pourra permettre de qualifier la place du PAT au sein de ces interactions. Ces premiers résultats pourront également être complétés par les

trajectoires des organisations qui permettront d'identifier des ressources créées par les partenaires du PAT et viendront ainsi enrichir l'analyse de la trajectoire collective du PAT sans avoir une trajectoire uniquement orientée sur les actions des porteurs du PAT. Ces résultats permettront également de contribuer aux réflexions sur l'évaluation des PAT et sur leur rôle dans les transitions des systèmes agricoles et alimentaires territoriaux.

Les perspectives à moyen terme sont de répliquer cette analyse sur d'autres PAT de la région AURA de manière à mieux comprendre les modalités de coordination et d'organisation qui facilitent la fédération des acteurs des systèmes alimentaires territoriaux. Ces modalités peuvent dépendre de situations ponctuelles et spécifiques d'accès aux ressources comparables dans le temps et entre PAT et/ou dépendre du contexte et de la trajectoire de coordination des acteurs du système alimentaire territoriale et des configurations institutionnelles.

Références

- Akermann, G., Coeurquétin, P., 2021. Les narrations quantifiées : une méthode qui combine entretien et analyse statistique des dynamiques biographiques. Editions Quae. <https://doi.org/10.35690/978-2-7592-3347-2>
- Billion, C., 2017. La gouvernance alimentaire territoriale au prisme de l'analyse de trois démarches en France. *Géocarrefour* 91. <https://doi.org/10.4000/geocarrefour.10288>
- Boschma, R., 2015. Towards an Evolutionary Perspective on Regional Resilience. *Regional Studies* 49, 733–751. <https://doi.org/10.1080/00343404.2014.959481>
- Colletis-Wahl, K., Pecqueur, B., 2001. Territories, Development and Specific Resources: What Analytical Framework? *Regional Studies* 35, 449–459. <https://doi.org/10.1080/713693825>
- Eloire, F., Penalva Icher, É., Lazega, E., 2011. Application de l'analyse des réseaux complets à l'échelle interorganisationnelle. *Apports et limites. Terrains & travaux* 19, 77–98. <https://doi.org/10.3917/tt.019.0077>
- Gillerot, A., Jeanneaux, P., Polge, E., 2022. Articuler changements de pratiques agricoles et valorisation économique pour la transition agroécologique des fermes: le rôle levier de l'organisation collective des agriculteurs autour de filières territoriales. Presented at the 16èmes Journées de Recherches en Sciences Sociales, Clermont-Ferrand.
- Gillerot, A., Polge, E., Jeanneaux, P., 2023. Trajectoires de création des collectifs d'agriculteurs porteurs de filières territorialisées., in: 17èmes Journées de Recherches En Sciences Sociales. Paris-Saclay, France.
- Gilly, J.-P., Wallet, F., 2005. Enchevêtrement des espaces de régulation et gouvernance territoriale. Les processus d'innovation institutionnelle dans la politique des Pays en France. *Revue d'Économie Régionale & Urbaine* décembre, 699. <https://doi.org/10.3917/reru.055.0699>
- Grossetti, M., Barthe, J.-F., Chauvac, N., 2011. Studying Relational Chains from Narrative Material. *Bulletin of Sociological Methodology/Bulletin de Méthodologie Sociologique* 110, 11–25. <https://doi.org/10.1177/0759106311399553>
- Lailliau, J., 2024. La fabrique d'une politique alimentaire locale intégrée : un éclairage par les interdépendances (These en préparation). Bordeaux.
- Lamine, C., Magda, D., Amiot, M.-J., 2019. Crossing sociological, ecological and nutritional perspectives on agrifood systems transitions: towards a transdisciplinary territorial approach. *Sustainability* 11, 1–18. <https://doi.org/10.3390/su11051284>
- Lazega, E., 2001. The collegial phenomenon: The social mechanisms of cooperation among peers in a corporate law partnership. Oxford University Press on Demand.
- Loudiyi Culleron, S., 2020. Construire une gouvernance des politiques alimentaires intégrées : Acteurs, échelles et gouvernance.
- Loudiyi, S., 2023. Transitions des systèmes alimentaires aux échelles territoriales : enjeux, acteurs et trajectoires, in: 4ème séminaire du Réseau des Acteurs des Démarches Alimentaires en Région

- AuRA (RADAR). Presented at the 4ème séminaire du Réseau des Acteurs des Démarches Alimentaires en Région AuRA (RADAR).
- Loudiyi, S., 2011. Projet urbain et construction des capacités d'action collectives. Une illustration à partir du SCoT du Pays du Grand Clermont. *Revue du GRIDAUH*.
- Loudiyi, S., 2008. Le SCoT, instrument de gouvernance territoriale? La conduite locale de la concertation dans le Pays du Grand Clermont. *Norois* 209, 37–56.
- Loudiyi, S., Maury, C., Lardon, S., 2011. Agriculture (s) et projet urbain durable: issues incertaines, destinées imprévisibles. Le SCoT du Grand Clermont (Auvergne, France). *VertigO-la revue électronique en sciences de l'environnement* 11.
- Pachoud, C., Labeyrie, V., Polge, E., 2019. Collective action in Localized Agrifood Systems: An analysis by the social networks and the proximities. Study of a Serrano cheese producers' association in the Campos de Cima da Serra/Brazil. *J. Rural Stud.* 72, 58–74. <https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2019.10.003>
- Parsons, K., Hawkes, C., 2018. Connecting food systems for co-benefits: how can food systems combine diet-related health with environmental and economic policy goals?
- Polge, E., 2024. Complémentarité des analyses de réseaux sociaux pour comprendre les dynamiques de gouvernance et de développement des territoires ruraux. Enjeux méthodologiques, résultats, perspectives., in: Troisième Conférence Francophone Interdisciplinaire Sur l'analyse Des Réseaux Frognet. Sciences Po Bordeaux, Bordeaux, France.
- Polge, E., Pagès, H., 2022. Relational drivers of the agroecological transition: An analysis of farmer trajectories in the Limagne plain, France. *Agricultural Systems* 200, 103430.
- Polge, E., Piraux, M., 2017. Analyse des dynamiques d'interaction dans les dispositifs de gouvernance territoriale en Amazonie Brésilienne. Position et rôle des représentants clés.
- Polge, E., Torre, A., 2018. Territorial governance and multiple proximity: The case of public policy arrangements in Amazonia. *Papers in regional science* 97, 909–929.
- Suire, R., Vicente, J., 2014. Clusters for life or life cycles of clusters: in search of the critical factors of clusters' resilience. *Entrepreneurship & Regional Development* 26, 142–164. <https://doi.org/10.1080/08985626.2013.877985>
- Torre, A., Melot, R., Magsi, H., Bossuet, L., Cadoret, A., Caron, A., Darly, S., Jeanneaux, P., Kirat, T., Pham, H.V., others, 2014. Identifying and measuring land-use and proximity conflicts: methods and identification. *SpringerPlus* 3, 1–26.
- Torre, A., Rallet, A., 2005. Proximity and localization. *Regional studies* 39, 47–59.